

Comment rassembler de l'extrême-gauche au centre ?

Ce n'est pas en passant sous silence ses désaccords, en minimisant les controverses en son sein que le PS s'est formé. C'est au contraire en absorbant les différentes tendances dans un patrimoine commun, en les cimentant, en les dépassant dans l'action. Il faut que chacun puisse conserver sa liberté de parole au Parti socialiste. Il faut qu'en son sein il y ait de véritables espaces de dialogue politique, de débat, pour qu'on ne s'invective pas par médias interposés. Des terrains d'entente il y en a : la justice sociale, la République, la laïcité, l'indépendance de la justice et des médias. On peut s'entendre sur un certain nombre de sujets, mais il faut discuter.

Quel va être l'ordre du jour de l'université d'été du PS qui se tiendra à la fin du mois prochain ?

Il faut des gestes forts. Je considère qu'on ne peut pas tenir Martine Aubry pour responsable de l'état du PS aujourd'hui. Ce n'est pas en six mois qu'on fait la rénovation. Cela étant, la balle est dans son camp et pour relever ce défi il faut qu'on prenne des décisions. Notamment sur la question des primaires ouvertes. Elles donneraient l'espoir d'évacuer une fois pour toutes la question du présidentiable qui gangrène la vie du parti.

Avec quel calendrier ?

Le plus rapidement possible. Attendre 2011 pour organiser des primaires, c'est bien évidemment trop tard. On l'a vu la dernière fois, un an avant, c'était catastrophique. Les blessures n'ont pas eu le temps d'être pansées, le travail sur le projet en commun n'a pas été fait, donc on est a repris un projet qui a été fabriqué avant même de savoir qui serait le candidat. Des primaires ouvertes réussies devraient être organisées quasiment dans la foulée des élections régionales.

Vous croyez à un retour de DSK, plébiscité dans les sondages ?

Un retour de DSK pourquoi pas ? Mais que chacun travaille. Moi je vois ce que fait Ségolène Royal, avec ses universités populaires participatives qui, mine de rien, rassemblent entre 500 et 800 personnes, qui abordent des sujets aussi différents que l'eau, la politique africaine ou l'économie. Je vois en elle quelqu'un qui est en train d'avancer, coûte que coûte, pour présenter en 2012 un projet attrayant. Après je ne sais pas ce que fait DSK en ce moment. Ce que je sais c'est qu'il serait salvateur pour le PS de décider qui défendra ses couleurs en 2012.

Une fois choisie, comment cette personne pourra-t-elle rassembler autour de son projet ?

Je crois que Ségolène Royal avait avancé quelque chose qui a mis du temps à être compris : la démarche participative. C'est un peu ça le bon cheminement. Ce qui est sûr